

Apprendre à mémoriser

D'après "mémoriser au cycle 3" Nathan pédagogie – Les pratiques de l'éducation

**Mémoriser n'est pas un acte mécanique. Mémoriser n'est pas enregistrer.
Mémoriser c'est assimiler des connaissances pour les mobiliser et les rendre opératoires
La mémorisation active est un acte pédagogique de première importance qui requiert une méthode.**

Etude physiologique et conséquences pédagogiques

Le cerveau est composé de trois couches superposées	<ul style="list-style-type: none"> • Le cerveau de l'instinct ou cerveau primitif : se nourrir, se défendre, se reproduire. • Le cerveau de l'émotion ou cerveau limbique : affectivité et mémoire, filtre des émotions et des souvenirs. • Le cortex ou cerveau cortical : siège du langage, de la pensée, du raisonnement, de l'imagination.
Les deux hémisphères sont complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> • L'hémisphère gauche gère la parole, l'abstraction. Il est analytique et logique. Il fonctionne beaucoup en utilisant l'auditif. • L'hémisphère droit est le siège de l'imagination, la création, l'intuition. Il opère surtout à partir du visuel.

Auditifs, visuels et kinesthésiqueschacun sa dominante.

Nous avons tous un mode privilégié d'utilisation des possibilités de notre cerveau.

Or constat : tout notre enseignement privilégie les explications orales. « *ça rentre par une oreille et ça sort par l'autre* »

Les auditifs sont à l'aise dans l'analyse et le déductif	Apprendre à retenir, c'est apprendre à utiliser ses oreilles, ses yeux et ses mains.
Les visuels le sont dans le synthétique et l'inductif	
Ceux pour qui la composante kinesthésique est forte ont besoin de manipuler et d'agir pour comprendre et retenir.	

Tout acte pédagogique devrait comprendre

- un élément visuel
- une explication logique
- une action concrète

*Vieux proverbe chinois : « J'entends et j'oublie.
Je vois et je me souviens. Je fais et j'apprends. »*

Mémoriser est un acte complexe se déroulant par étapes successives et comportant des phases d'oubli qui font partie du processus même de mémorisation. Nos connaissances ont besoin d'être périodiquement réactivées.

Plusieurs niveaux de mémoire

La mémoire immédiate	Elle enregistre <u>toutes</u> les informations significatives pour nous (importantes et accessoires). Elle est <u>fugitive</u> et élimine 80% des informations reçues en 24h «en faisant le ménage » Elle est <u>illusoire</u> : une information est si nette à l'esprit qu'elle semble y être gravée. Il n'en est rien.	C'est pourtant à ce niveau que les élèves enregistrent le contenu du cours qui vient de se terminer. Sans notes et sans retravailler les questions posées, on oublie très vite.
La mémoire moyenne	Tout ce que nous savons de façon courante y est stocké (savoir universel et connaissances pratiques)	Les informations sont disponibles de plusieurs semaines à plusieurs années.
La mémoire	Plan affectif ou moments importants de notre vie, ce	Domaine de ce qui ne s'oublie pas

profonde	que nous avons appris très jeunes, connaissances qui font partie de nous-mêmes.	
----------	---	--

Le problème de l'enseignant est de faire transiter les connaissances et le savoir-faire de la mémoire immédiate vers la mémoire moyenne puis profonde.

On ne retient bien que ce qui a été appris, oublié et réactivé plusieurs fois : l'oubli n'est ni une déficience ni une anomalie.

Apprendre à se souvenir pour ne plus oublier

1- Des expériences très instructives

On a demandé à plusieurs personnes de se remémorer des informations remontant à leur scolarité secondaire (histoire, géographie, physique, ...) et de verbaliser au fur et à mesure les processus mentaux auxquels elles avaient recours. *Exp 17*

Bilan : Le cerveau n'enregistre pas les informations (comme un ordinateur) mais les assimile (il trie et organise dans un système qui les unit et leur donne du sens) *exp 7 (vieille dame)*

2- Qu'est-ce que mémoriser ?

Mémoriser n'est pas un acte mécanique mais suppose la perception d'une structure cohérente et logique. On ne mémorise bien que ce que l'on conçoit bien.

3- La réactivation de la mémoire

Après la remémoration des données (qui consiste à se concentrer sans avoir consulté de documents), il faut procéder à un retour aux informations (réactivation des connaissances)

Celle-ci n'est efficace que si elle répond à une demande intellectuelle, si c'est une démarche active en réponse à une question précise.

La réactivation n'est pas une révision (processus où on obtient les réponses avant que les questions ne soient posées)

Esquisse d'une méthode

Il n'existe pas de techniques qui à elles seules, permettraient de mémoriser n'importe quoi, dans n'importe quelle condition.

- **la mémorisation est plus facile si le contenu est intéressant.**
- **Lorsque le contenu est plus austère, on peut mettre en place des règles simples de conduite de classe qui aident à mémoriser.**

La mémoire est sélective

- Elle est liée à l'intérêt (goûts, préférences, mais aussi ce que le maître fait naître chez l'élève par sa façon de présenter le savoir, donc par sa démarche pédagogique)
- La mémorisation est une démarche active qui nécessite la mobilisation de l'apprenant (pour des élèves de l'école primaire, cet acte volontaire n'est possible que pour des projets à court terme dont ils perçoivent l'utilité immédiate) *ex : mots invariables p23*

Des règles simples de conduite de classe

- Aller directement à l'essentiel pendant la courte période d'attention des élèves (10 min par petites séquences)
- Faire des séquences courtes
- Allier les prescriptions orales à l'interprétation de documents, à l'utilisation du tableau, à la manipulation des élèves. Pas plus de 10 min sans « action » de leur part.
- Alternier les moments de « haute tension » et de « basse tension »
- Alternier les types d'activités (échanges oraux et écrits, travaux collectifs et individualisés)
- Apprendre à moduler sa voix, à jouer avec le silence

- Penser aux besoins du corps (activités de rythme ou de chant, exercices de gymnastique de position, exercices respiratoires).

Mise en œuvre pédagogique en partant des constats que

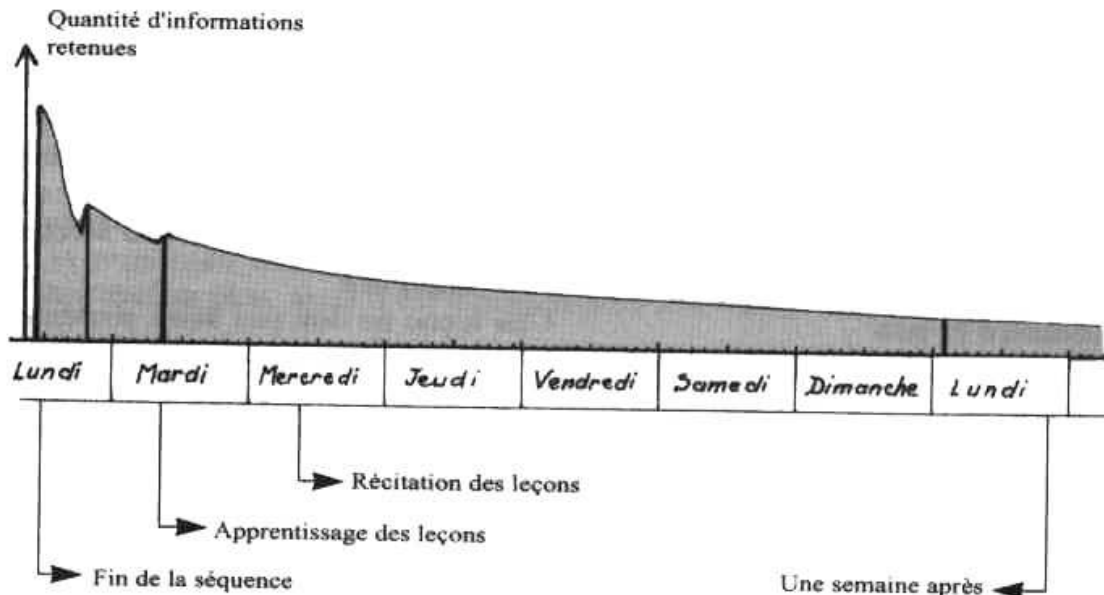
- les élèves ne retiennent qu'une très faible partie de ce qui leur est présenté même s'ils y ont pris intérêt
- le travail de remémoration n'est plus suffisamment suivi à la maison (leçons traditionnelles)

Entre ce qui est enseigné et ce qui est retenu

Exemple d'une leçon de géographie au CE2 (relief des hautes montagnes) p 30

Bonnes conditions de mémorisation (lundi matin:10h30)	<ul style="list-style-type: none"> - qualité de la séquence: claire, vivante, active (photo en relief et photos collectives, maquette de carton inclinée, repérage sur la carte, observation détaillée et vocabulaire spécifique, schématisation) - sujet disciplinaire non austère qui se mémorise mieux que d'autres - multiples marqueurs (élèves à dominante visuelle, auditive, kinesthésique)
Demande de remémoration à la maison (le soir)	Qualité de la révision très diversifiée (calme, bruit, seul, aide, pas de révision du tout, temps consacré très inégal)
Evaluation écrite des connaissances (mardi:9h)	Bilan décevant: sur l'ensemble de la classe, moins de 50% des 10 mots appris et des idées qu'ils recouvrent ont été retenus
Lecture d'une histoire d'alpinistes (1 mois plus tard)	Qui se souvient des 10 mots et de leur sens ? Résultat: 2,3 en moyenne par élève

Cette situation est générale. Chacun de nos actes pédagogiques, pris isolément n'a qu'un faible rendement.



Mémoriser en classe

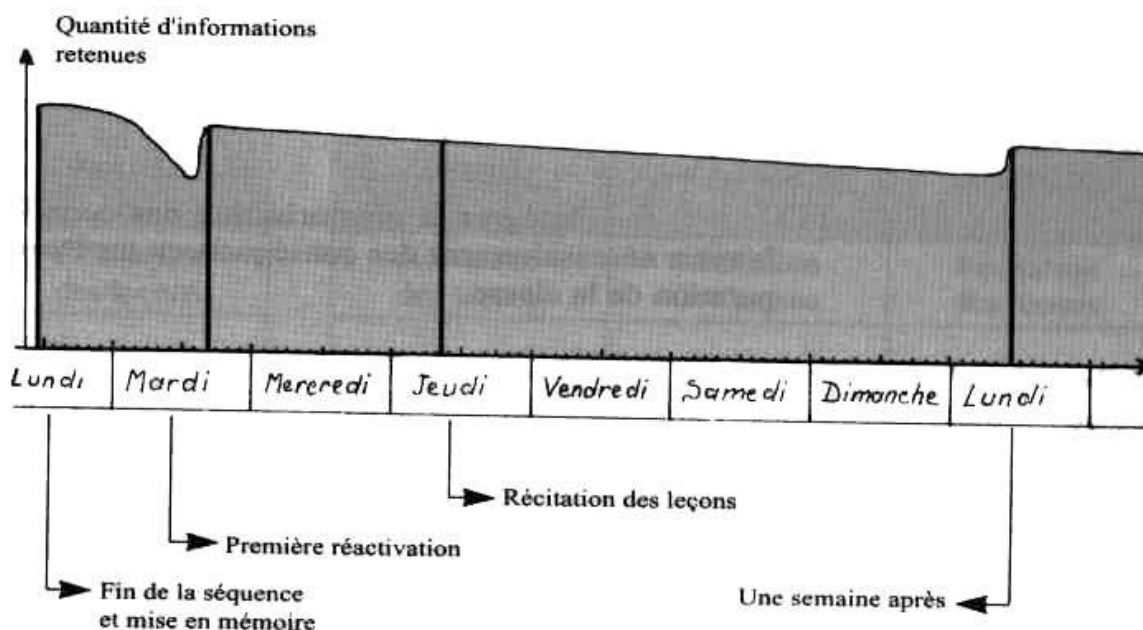
Intégrer à la séquence un travail spécifique de mise en mémoire:

- une information sur ce que les élèves doivent retenir
- une information sur les modalités précises de l'interrogation

Entraîner les élèves aux méthodes d'auto-interrogation
 Procéder à des réactivations programmées de ce qui a été acquis

Exemple de la leçon de géographie p33

Même leçon que décrite précédemment	Les leçons du soir ne portent pas sur la géographie. Le maître laisse à l'oubli le temps d'agir.
Première réactivation (mardi 16h) temps: 10min	<ul style="list-style-type: none"> • phase de remémoration: se souvenir de la leçon "fermez les yeux, concentrez-vous,, essayez de vous rappeler des mots appris, revoyez le schéma du tableau" • phase de réactivation: rappel d'informations sur les zones d'oubli (schéma du tableau revu avec vocabulaire) C'est une phase de travail court et intensif avec des procédés de réponses rapides (ex:ardoise)
Leçon du soir (jeudi ou mercredi)	Les modalités précises de l'interrogation sont données: " Je vous montrerai une photo différente, mais représentant le même type de paysage. Vous devrez écrire le nom de chaque élément avec la bonne orthographe"
Courte interrogation (jeudi 9h)	Nouvelle restauration des connaissances
Leçon de géographie de la semaine suivante	Nouvelle remémoration avant de passer au thème du jour



Conclusion

Ce qui est important, ce n'est pas de pratiquer ces phases de réactivation mécaniquement pour toutes les disciplines, sinon le cumul empêcherait d'appliquer le programme au bout de 3 semaines de classe.

- Cerner le petit nombre de séquences donnant lieu à remémoration (ex: fiche du contenu minimum à mémoriser accompagnant la fiche de préparation)
- Pratiquer des synthèses partielles prévues à l'emploi du temps (10 min en fin de journée par exemple, ou le lendemain matin, après la phase d'oubli)
- Entraîner régulièrement les élèves à évoquer les contenus d'apprentissage (réseau d'images mentales)
- Leur préciser très clairement ce qui est à savoir, à retenir, à lire, à savoir-faire, ... quand on leur donne une leçon à apprendre.